



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Bordeaux-l%C2%B9entree-de-l%C2%B9Autorite-de-surete>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Bordeaux : l'entrée de l'Autorité de sûreté nucléaire murée par les écologistes**

28 septembre 2017

Bordeaux : l'entrée de l'Autorité de sûreté nucléaire murée par les écologistes



Les militants ce jeudi matin devant l'entrée de l'ASN à Bordeaux
X. S.

Des militants écologistes et des représentants de Tchernobyl se sont rendus ce jeudi matin devant

l'entrée bordelaise du bâtiment de l'ASN pour une opération coup de poing

Une poignée de **militants écologistes et des représentants de l'association Tchernoblaye** <<https://tchernoblaye.free.fr/>> ont dressé un **mur de parpaings** devant l'entrée de l'antenne bordelaise de l'Autorité de sûreté nucléaire située à la Cité administrative. Une opération symbolique qui devait se déployer dans plusieurs villes de France en guise de mise en bouche avant la **manifestation de samedi** prévue à Saint-Lô, dans le département de la Manche contre **l'EPR** (Réacteur pressurisé européen) de Flamanville.

Une passoire sur la tête

Les militants s'étaient **coiffées d'une passoire**. Un clin d'oeil à la cuve de l'EPR qui se révèle ne pas être aux normes suite aux dysfonctionnements intervenus dans les forges du Creusot où elle a été construite. "Dans ce dossier, l'ASN n'a pas fait son boulot et ne doit pas donner son feu vert pour son démarrage ce qui nous a été pourtant été annoncé, lors de la dernière commission locale d'information sur le nucléaire", souligne Olivier Cazaux, militant écologiste.

L'autorité indépendante précise qu'en raison de cette anomalie, EDF devra changer d'ici 2024 au plus tard la partie supérieure de la chaudière du réacteur où se produit la réaction nucléaire. La pièce a   d'ailleurs été commandée au Japon.

L'ASN a en effet constaté en avril 2015 une trop forte concentration en carbone dans l'acier utilisé (0,32 % pour une valeur maximale autorisée de 0,22%) ce qui réduit la capacité à résister à la propagation d'une fissure. "Nous demandons l'application du principe élémentaire de précaution", ajoute Olivier Cazaux. 